



MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE CARCASSONNE

le petit journal n°6

Vous l'avez sans doute remarqué : la publication de notre Petit Journal du musée observe l'année scolaire. Aussi est-ce en septembre que notre public a le plaisir de découvrir les conférences et expositions de l'année à venir et de constater les enrichissements, les travaux et les restaurations menés.

À la première place de nos amateurs, je mets bien sûr les Amis du musée qui se sont particulièrement illustrés, après le don d'un modello de Gamelin Jésus chassant les marchands du temple dont l'œuvre achevée, monumentale, est conservée dans la sacristie de la cathédrale Saint-Michel, par l'offre du portrait en miniature d'une figure emblématique de Carcassonne, ancien maire de la Ville et trésorier payeur de la Couronne durant les Cent Jours : le baron Peyrusse. Je n'oublie pas les Amis de la Ville et de la Cité avec le dépôt de l'un des témoignages les plus importants de l'histoire de notre cité – celle de l'eau – par le dépôt d'un triton, qui ornait au 17^e siècle la fontaine de la place Carnot, aujourd'hui en cours de réfection. L'art est vivant par nature, l'homme ne cessant de créer et de chercher à se prolonger ; aussi est-ce avec un réel plaisir que je remercie Itzhak Goldberg, spécialiste d'art contemporain et universitaire reconnu, pour les deux sculptures aériennes de Ludwika Ogorzelec qui vont flotter au plafond de la salle des pas-perdus. Enfin ma reconnaissance est particulièrement émue envers un historien de l'art de premier plan – Olivier Michel – ancien bibliothécaire de l'École Française de Rome et dixhuitiémiste reconnu, qui ne cessa de travailler à nos côtés et nous laissa en dernier gage de son intérêt pour nos collections une petite Marie Madeleine pénitente de Jacques Gamelin.

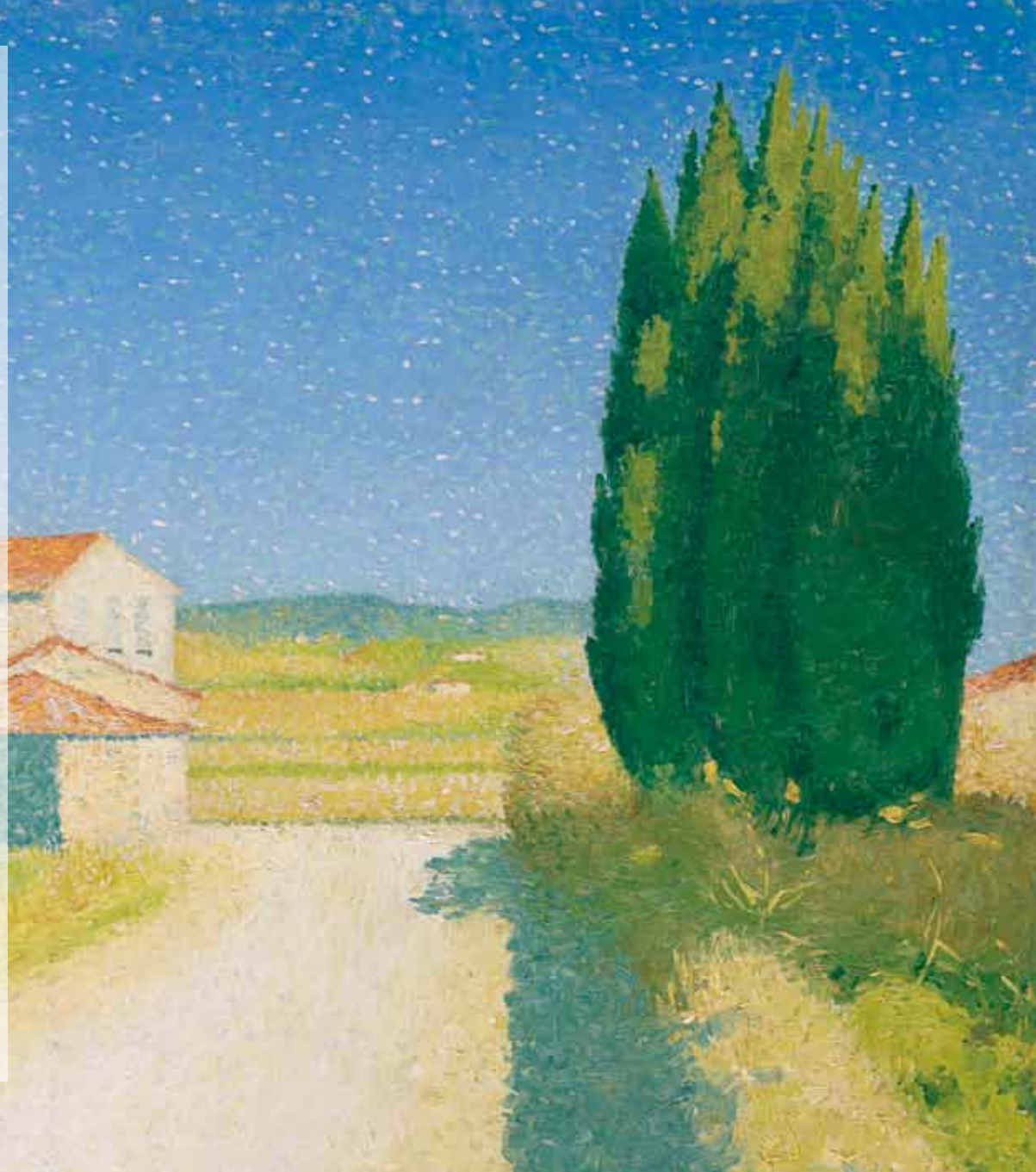
Comme il se doit parallèlement à l'enrichissement des collections, nous nous devons de maintenir leur conservation. Aussi les campagnes de restauration se poursuivent-elles bénéficiant de l'aide de l'État et parfois, grâce aux prêts, de celles d'institutions qui prennent en charge les travaux à mener. Ainsi quatre œuvres prêtées au Japon pour l'exposition "Peindre la femme, de Courbet à Matisse" ont retrouvé leur éclat grâce à des musées nippons.

La mission pédagogique et d'enrichissement personnel, confiée aux musées depuis la loi du 3 novembre 1792, s'est encore enrichie avec les actions menées aujourd'hui envers les publics empêchés. Ainsi les audioguides réalisés avec l'association EVA (Entrevues Audoises) rencontrent un tel succès qu'ils vont être enrichis d'une visite-parcours des salles et nous l'espérons, dès la fin de l'année, d'une traduction en anglais et en espagnol des deux programmes proposés.

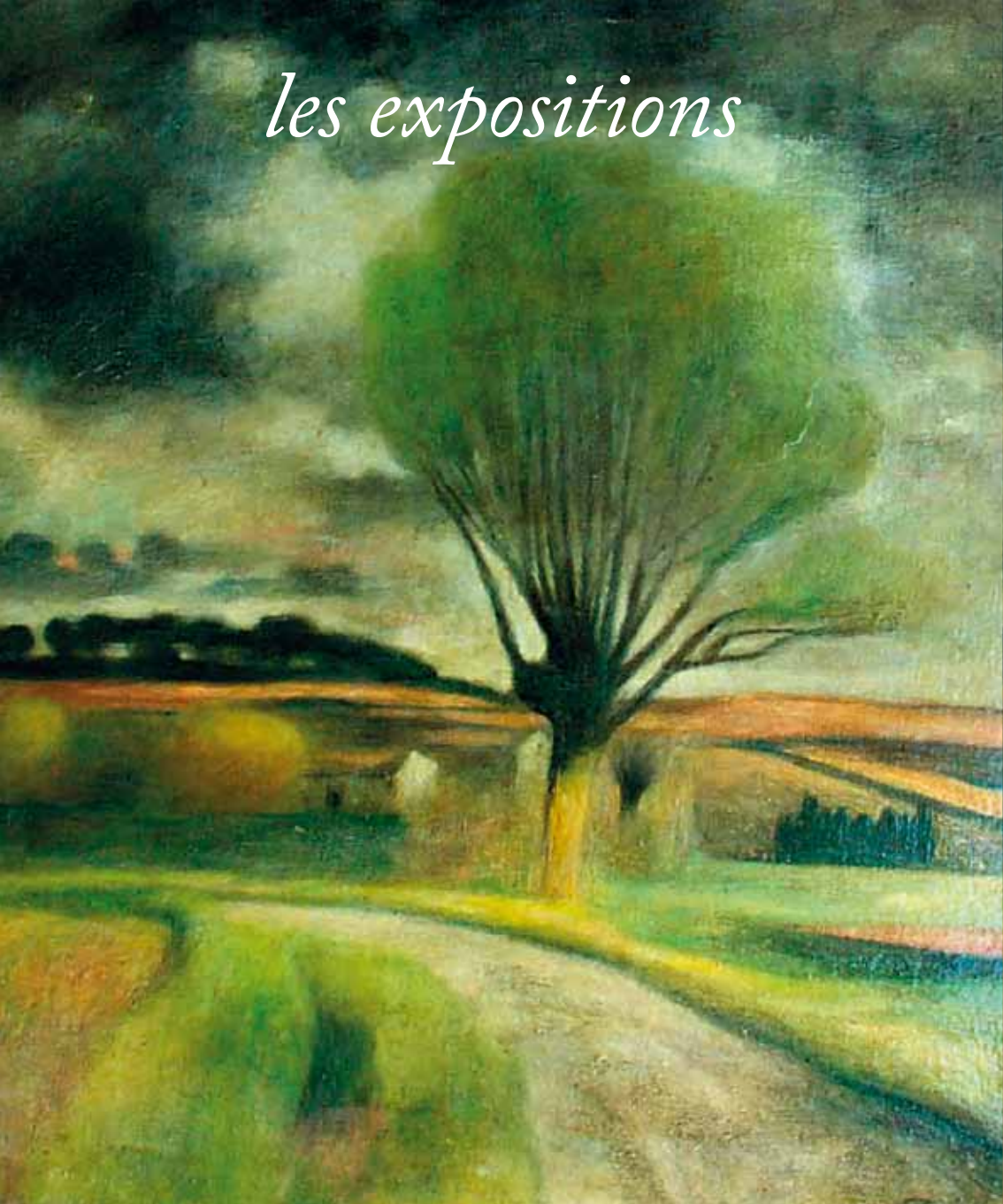
Avant de conclure, je souhaite souligner que le cycle gratuit de dix conférences annuelles est toujours offert aux Carcassonnais et que trois expositions viendront encore leur dévoiler ou leur rappeler des aspects locaux ou plus larges de l'histoire et de l'art. Ainsi Eugène Pech, cet automne, prouvera à certains la délicatesse et la sensibilité d'un peintre discret et entièrement consacré à son art. Marie Madeleine, la Passion révélée présentera des œuvres de grands artistes du 16^e au 21^e siècle, qui ont tous été frappés par la puissante dimension religieuse et plastique de ce thème. Enfin, à l'été 2017, André Marfaing nous plongera dans les noirs et les bruns les plus profonds de l'abstraction la plus maîtrisée.

Enfin que cette année à venir soit pour tous une année de découvertes et d'enrichissements personnels.

Gérard Larrat, Maire de Carcassonne



les expositions



Eugène Pech, une vie de peinture

du 21 octobre 2016 au 14 janvier 2017

Eugène Pech est né au pied de la Cité de Carcassonne le 5 septembre 1923, il y est mort en décembre 1991, au terme d'une vie exclusivement vouée à l'art. D'abord, la musique (il fut organiste titulaire du grand orgue de la basilique St Nazaire et St Celse de la Cité de Carcassonne) puis très tôt, la sculpture et la peinture.

Eugène Pech a fait de solides études artistiques : il fut d'abord l'élève de Jacques Ourtal, admirateur de Cormon qui fut son maître. Guidé par Louis Henri Bousquet, il manie l'ébauchoir. A Toulouse, à l'atelier Vivent, il poursuit sa formation en perfectionnant sa technique du dessin, et au cours de conversations avec Maurice Melat, musicien et peintre, il sent grandir son enthousiasme. C'est maintenant Paris qui l'appelle. Pendant deux ans, étudiant aux Beaux-Arts, il fréquente l'atelier de Gimond et Janniot. C'est là qu'il acquiert le sens d'un art dépouillé et grand.

Cependant, fidèle à la lumière des cieux languedociens, c'est dans le calme de son atelier carcassonnais qu'il trouvera les meilleures sources de son inspiration... Son âme et ses rêves habitèrent longtemps la grande maison et le jardin sauvage qu'il a peints si souvent... Son regard, son art, en parfaite communion avec la terre d'Aude, à la fois ardente et mélancolique, riante et secrète, lourde de son passé et amoureuse de la vie, éveillent néanmoins les émotions et les sentiments les plus profonds du cœur humain, et placent indiscutablement Eugène Pech bien au-delà d'un peintre purement régionaliste...

Une lumière indécise, d'une infinie douceur

Il aimait les couleurs douces des vieilles pierres de nos villages, le feuillage délicat des sous-bois au printemps, la luxuriance des vignes rouges dans le soleil d'automne. Il admirait les "merveilleux nuages" que les grands vents font courir dans le ciel, et surtout, il a su voiler du gris léger des brumes venues de la mer des paysages qui s'estompent dans une lumière indécise, d'une infinie douceur.

En nous quittant en 1991, à l'âge de soixante-neuf ans, Eugène Pech laisse une œuvre d'une ampleur considérable et cette certitude, proclamée par tous les peuples méditerranéens, "la lumière est douce".

E. Clément

Marie Madeleine, la Passion révélée

du 17 février au 20 mai 2017

Le musée des Beaux-Arts de Carcassonne, avec le monastère royal de Brou à Bourg-en-Bresse et le musée de la Chartreuse à Douai, dédient une exposition à la figure de Marie-Madeleine à travers les arts et les siècles.

La tradition fusionne l'existence des trois Marie citées par les Évangiles pour n'en faire qu'une figure unique : la pécheresse qui répand des parfums de grand prix sur les pieds de Jésus et les essuie avec ses cheveux, Marie de Béthanie, sœur de Marthe et de Lazare, Marie de Magdala, qui a assisté à la crucifixion et a été la première disciple à laquelle Jésus apparut après sa Résurrection. En 591, le pape Grégoire le Grand mettra fin aux hésitations des Pères de l'Église catholique en consacrant la réunion de ces trois femmes en une seule : Marie Madeleine.

Cette figure inclassable et mythique, aux définitions contradictoires est à la fois pécheresse et repentante, voluptueuse et ascète, mondaine et ermite, l'élément intermédiaire entre le terrestre et le céleste. Nombreux sont les artistes depuis l'époque médiévale à aujourd'hui, à avoir été inspirés par sa beauté, par l'image de sa solitude dans le désert, en méditation, ou à la lueur d'une chandelle éclairant la nuit. C'est un personnage qui se construit petit à petit et présente plusieurs facettes. Chaque époque a inventé "sa" Madeleine, en passant par la légende de la Sainte-Baume ou Vézelay. Notre siècle s'est approprié à son tour ce personnage irradiant. De nos jours, les amateurs de secrets et de mystères se sont emparés du personnage et lui font porter leurs fantasmes et leur goût pour l'ésotérisme.

Peintures, sculptures et objets d'art proposent de retracer l'évolution de cette figure, du Moyen Âge à nos jours, en mettant en lumière les différentes utilisations du personnage par les courants artistiques, spirituels et théologiques, et comment chacun l'a adapté à ses aspirations.

L'exposition sera accompagnée d'un catalogue commun.

Œuvres exposées. L'exposition réunira dans chaque musée près de 80 œuvres, les unes présentées en un seul lieu, d'autres présentées dans deux ou trois musées, issues de toutes techniques et de toutes époques, du XII^e au XXI^e siècle : manuscrits, orfèvrerie, sculptures, vitraux, gravures, dessins, et bien sûr peintures, parfois dues à de grands maîtres français, mais aussi flamands ou italiens voire allemands, comme Dürer, Cornelis De Vos, Barbieri, Guido Reni, Carrache, Delatour, Philippe de Champaigne, Vouet, Laurent La Hyre, Coypel, Nattier, Delacroix, Scheffer, Deveria, Corot, Puvis de Chavannes, Henner, Maurice Denis, Monfreid... Ce sont principalement les collections publiques des musées de France qui ont été sollicitées ainsi que des bibliothèques régionales, quelques églises françaises et musées étrangers.

*Marie-Madeleine en méditation, Georges de la Tour (d'après) - Huile sur toile, XVII^e siècle
Dépôt de l'Archevêché de Besançon - Musée du Temps, Ville de Besançon © Pierre Guenat*

André Marfaing (Toulouse, 1925 – Paris, 1987)

du 23 juin au 24 septembre 2017

Lydia Harambourg, dans le catalogue de l'exposition "Regard sur l'abstraction lyrique", montée à Carcassonne en 2011 écrivait avec pertinence : "Si la lumière est l'une des expressions du lyrisme, elle s'incarne pour Marfaing dans une monochromie noire ouverte sur des failles blanches".

Lorsqu'il fait sa première exposition en 1958 à la galerie Claude Bernard, l'abstraction lyrique connaît des variantes dont Marfaing affirme "La direction humaine et lyrique, ma peinture dans ce sens n'est pas abstraite, elle a une chaleur humaine. La matière, l'espace, le rythme contribuent à cette esthétique du noir capteur de lumière contenant toutes les couleurs...".

Il nous a semblé évident de donner à voir aux Carcassonnais l'œuvre si forte de ce Toulousain pour qui "Les impressionnistes disaient que le noir n'existaient pas dans la nature et ils le bannissaient de leur palette. Pour cette même raison, je l'emploie presque exclusivement. Les impressionnistes cherchaient à rendre la lumière en plein air. Je cherche à construire un monde sans référence avec la nature extérieure et j'emploie pour cela d'autres moyens. Le noir et le blanc me semblent avoir le caractère de simplicité, d'absolu et de rigueur qui me convient".





les conférences

*Elles ont lieu à l'auditorium,
Chapelle des Jésuites,
16 rue des Etudes à Carcassonne*

L'entrée est gratuite

Mercredi 21 septembre 2016 à 15 h

Le noir chez Goya

Jean-louis Augé, directeur des musées de Castres

Lundi 10 octobre 2016 à 15 h

L'art autour du verre

Chantal Caillard Pech de Laclause, diplômée de l'Ecole du Louvre

Mercredi 16 novembre 2016 à 15 h

Sorolla, Sargent, Les dignes héritiers de Velasquez

Philippe Vigier, historien de l'art

Lundi 5 décembre 2016 à 15 h

L'enfant et la peinture

Chantal Caillard Pech de Laclause, diplômée de l'Ecole du Louvre

Mercredi 18 janvier 2017 à 15 h

Fenêtre sur cours

Axel Hémerly, directeur du musée des Augustins de Toulouse

Lundi 13 février 2017 à 15 h

L'âge d'or de la peinture vénitienne

Chantal Caillard Pech de Laclause, diplômée de l'Ecole du Louvre

Mercredi 15 mars 2017 à 15 h

Marie-Madeleine, La Passion révélée

Marie-Paule Botte, conservateur honoraire

Lundi 3 avril 2017 à 15 h

L'œuf et l'art

Chantal Caillard Pech de Laclause, diplômée de l'Ecole du Louvre

Lundi 8 mai 2017 à 15 h

La Fontaine, Chagall et les fables

Chantal Caillard Pech de Laclause, diplômée de l'Ecole du Louvre

Mercredi 27 juin 2017 à 15 h

André Marfaing (1925-1987)

Jean-Pascal Léger, historien de l'art



les services pédagogiques

Emilie Frafil, assistante de conservation (historienne de l'art)

Christophe Horiot, médiateur culturel (diplômé des beaux-arts de Montpellier)

Béatrice Navarro, professeur de Lettres Classiques au Lycée Sabatier

Accueil dans le nouvel espace pédagogique

Ateliers et animations : observation et découverte

Interventions proposées : jeux de pistes à travers les collections, jeu du détail, bon nez/ bon œil, visite découverte, visite thématique : eau, portraits, chien, saison, fleurs..., atelier d'arts plastiques, modelage.

Les élèves sont conduits à des situations de création par la pratique de techniques diverses (pastel, encre, peinture...) et par des exercices d'observation, de recherche et de découverte.

Les visites à thèmes sont en rapport avec les expositions temporaires et les collections permanentes. Elles ont pour but une connaissance du musée et des œuvres, une initiation à l'histoire de l'art, une sensibilisation au patrimoine et un épanouissement personnel.

Rendez-vous de préparation à l'animation au 04 68 77 73 76

Pour les groupes qui ne viennent qu'une fois, la séance commence par la découverte du musée ou de l'exposition choisie et peut être suivie d'un atelier. Pour les groupes qui viennent plusieurs fois, la première séance commence par la découverte du musée ou de l'exposition choisie. Les séances suivantes sont déterminées selon les ateliers choisis par l'enseignant. Le matériel est entièrement fourni par le musée.

Toute demande d'enseignant sur un thème particulier peut être acceptée dans la limite de nos collections et de notre matériel.

Pour préparer votre visite, précisez lors de votre demande : l'établissement, la classe, le nombre d'élèves, le type d'atelier ou de visite souhaité. Merci de nous avertir le plus tôt possible pour annuler une visite.

Exposition des travaux réalisés par le service pédagogique

Elle sera présentée dans les salles du musée en mai ou juin 2017. Les meilleurs d'entre eux recevront des prix décernés par un jury composé de l'adjoint aux affaires culturelles de la Ville de Carcassonne, Mme la Directrice Académique des Services de l'Education Nationale de l'Aude, Mr le Président des Amis du musée, le professeur chargé des relations Musée-Education nationale, la conservatrice et les animateurs du musée.



Dossiers pédagogiques à disposition des enseignants

- Portrait
- Paysage
- Un air de famille
- Une classe/Une œuvre
- Un arboretum au musée

A chaque exposition, un nouveau dossier est proposé :

- Corot dans la lumière du Nord
- Marie Petiet, être femme peintre au 19^e siècle
- Tenues de soirées, la mode de 1826 à 1912
- Raoul Dufy, tissus et créations
- Charles Camberoque, la bataille mise en scène
- Noël Garrigues (1889 – 1952)

Valises pédagogiques : elles sont maintenant 11 à votre disposition

- 1 Le peintre Serge Poliakoff (1900 – 1969)
- 2 Aman-Jean, Songes de femmes
- 3 Le sculpteur Jean-Baptiste Carpeaux (1827 – 1875)
- 4 Fleurs et botanique dans les collections
- 5 Les collections du musée : Grand-genre, portrait, bataille, paysage, nature morte
- 6 Le peintre Hans Hartung (1904 – 1989)
- 7 Le peintre Félix Labisse (1905 – 1982)
- 8 Le paysage au XIX^e siècle
- 9 Miró sculpteur (1893 – 1983)
- 10 Une restauration exemplaire : Gamelin, Scène d'intérieur
- 11 Le portrait : de la vue au toucher. Une nouvelle valise pédagogique pour les classes maternelles, en visite libre (créée par Nathalie Mourrut, CPD en arts plastiques)

Animations extérieures : sur rendez-vous avec le musée

- A l'hôpital
- En maison de retraite
- Avec la classe ULIS du collège du Bastion, réalisation d'un conte et d'un dessin animé sur DVD, à partir des œuvres du musée.

Atelier du mercredi

Ouvert à tous, petits et grands, de 14 à 17 heures, sur rendez-vous : 04 68 77 73 70



la vie des œuvres

Restauration des collections au C2RMF (Centre de Restauration des Musées de France), support et couche picturale

Anonyme XVII^e siècle, *Guillaume III Castanier*
Huile sur toile, 80 x 67 cm, inv. n° D.888.1.14, dépôt de l'ancien hôpital de Carcassonne

Claude Félix Théodore Aligny dit Caruelle d'Aligny
(Chaumes, 1798 – Lyon, 1871), *Hercule terrassant l'hydre de Lerne*
Huile sur toile, 192 x 263 cm, inv. n° D.845.4.6

Pierre-Eugène Lacoste (Paris, 1818 – Paris, 1908), *Une ronde d'enfant*
194 x 292 cm, inv. n° D.986.1.2

Tableaux restaurés par les musées d'Osaka, Iwaki, Sasebo, Yokosuka, Hamamatsu, et la WIR, Tokyo, Japon

Edmond Aman-Jean (Chevry-Cossigny, 1858-Paris, 1936), *Douteuse*
Huile sur toile, 40,8 x 33 cm, inv. n° 984.2.1042

Servais Detilleux (Heusy-les-Verviers, 1874, Bruxelles, 1940), *La femme en rouge*
Huile sur toile, 140 x 105 cm, inv. n° 948.8.711

Clément Landrac (né à Castelnaudary, actif dans l'Aude à la fin du 19^e siècle)
Portrait de Marie-Claire Pétronille Carrière
Huile sur toile, 116,5 x 89 cm, inv. n° 991.1.3

Paul Narcisse Salières (Carcassonne, 1818 – Marseille, 1908), *Portrait d'Elisabeth Azéma épouse de Jean-Baptiste Carbou*
Huile sur toile, 100 x 73 cm, inv. n° 995.29.2

Restauration de deux cadres de grand format

Henry Lehmann (Kiel, 1874 – Paris, 1882), *Le pêcheur et la nymphe*
250 x 250 cm, inv. n° D.836.1.2

Alexandre Cabanel (Montpellier, 1823 – Paris, 1889), *Martyr chrétien*
323 x 230 cm, inv. n° 857.1.119



Prêt d'œuvres des collections 2016/2017

Par le prêt d'œuvres conservées dans ses collections le musée participe à de nombreuses expositions.

Japon : Musées d'Osaka, Iwaki, Sasebo, Yokosuka, Hamamatu

16 avril - décembre 2016 , prêts :

Edmond Aman-Jean (1858 - 1936), *La douteuse*

Servais Detilleux (1874 - 1940), *La femme en rouge*

Julien Dupré (1851 - 1910), *La gardeuse d'oies*

Achille Laugé (1861 - 1944), *Portrait de femme*

Jean-Paul Laurens (1838 - 1921), *Orientale*

Clément Landrac (actif à la fin du 19^e siècle à Carcassonne), *Portrait de Marie-Claire Pétronille Carrière*

Paul Narcisse Salières (1818 - 1908), *Portrait d'Elisabeth Azéma épouse de Jean-Baptiste Carbou*

Vincent Vidal (1811 - 1887), *Une paysanne bretonne*

Lavaur : Musée du Pays Vaurois, 20 mai - 18 septembre 2016

Exposition *Paul Sibra Castelnaudary (1889 - 1951)*,

prêt : Paul Sibra (1889 - 1951), *L'attelage de bœufs*

Bernay : Musée des beaux-arts, 14 juin - 18 septembre 2016

Exposition *Portrait de lectrices/d'Emma Bovary à Marie-Claire*,

prêt : Jules Trayer (1824 - 1909), *Le travail*

Vienne : Albertina museum, 16 septembre 2016 - 8 janvier 2017

Exposition *De la fin au début - Le pointillisme et les pointillismes en Europe*,

prêt : Achille Laugé (1861 - 1944), *Portrait de Mme Astré*

Villefranche-sur-Saône : Musée Paul Dini, 16 octobre 2016 - 12 février 2017

Exposition *Tentations. L'appel des sens (1830 - 1914)*,

prêt : Amédée Rozier, *Clair de lune sur le canal Saint-Marc à Venise*

Toulouse : Musée des Augustins, 9 décembre 2016 - 17 avril 2017

Exposition *Fenêtre sur cour*,

prêt : Henri Rachou (1856 - 1944), *Cloître des Augustins*

Valence : Château de Grignan, juin - septembre 2017

Exposition *Marquise de Sévigné*,

prêt : Anonyme français (17^e siècle), *Portrait de Louis-Joseph Adhémar de Monteil de Grignan*



Dons

Les Amis du musée ont particulièrement rempli leur rôle de soutien et d'aide au musée des beaux-arts avec le don de :

Portrait en miniature du Baron Peyrusse,
Edouard Corbet (Douai, 1772 – Paris, 1825)
Gouache et aquarelle sur vélin, ovale, 8 x 5,5 cm
Signé à gauche en rouge : *Corbet*

Acquis de la galerie Lemoine-Bouchard Fine Arts, Paris

Olivier Michel (1927 – 2015), ancien bibliothécaire de l'Ecole française de Rome, spécialiste des artistes français à Rome au 18^e siècle et avec lequel nous avons eu le plaisir de travailler de nombreuses fois sur Jacques Gamelin (1738-1803) et Eugène Buland, nous a offert avant son décès :

Marie Madeleine pénitente,
Jacques Gamelin (Carcassonne, 1738 – Carcassonne, 1803)
Huile sur toile, 32,8 x 24,7 cm
Signé en bas à droite : *Gamelin / pinx*

Itzhak Goldberg, professeur d'histoire de l'art contemporain à l'université de Saint-Etienne, qui a souvent participé aux cycles de nos conférences ou à nos catalogues, a offert au musée deux sculptures de Ludwika Ogorzelec (née à Chobienia, Pologne, en 1953).

Kokon, vers 1994, Bois et copeau de bois, 100 x 140 x 95 cm

Les instruments d'équilibre, 1991, Bois et copeaux de bois, 243 x 83 x 167 cm

Dépôt des Amis de la Ville et de la Cité

Un triton provenant de l'ancienne fontaine de la place Carnot (17^e siècle)

Grès local, 114 x 56 x 35 cm, provenant d'une collection particulière



les Amis du musée

Une association loi de 1901 qui a pour but d'œuvrer au rayonnement et à l'enrichissement du musée.

- Président : M. Jean Valina
- Secrétaire : Mme Geneviève Kamal
- Trésorière : Mme Catherine Saysset

Les Amis du musée des beaux-arts
Maison des Associations, bureau n°36
Place des Anciens Combattants d'Algérie 11000 Carcassonne
E-mail : amc11@laposte.net
Tél : 06 21 92 57 90

La cotisation annuelle est de 22€, et 40€ pour un couple.

Les Amis du musée proposent des sorties culturelles à leurs membres (programme à paraître prochainement).

En novembre : concert dit de la Sainte-Cécile, patronne des musiciens, à l'auditorium (chapelle des Jésuites)..

les concerts

Deux concerts annuels sont proposés :

- le concert dit de Sainte-Cécile, patronne des musiciens, sera organisé par les Amis du musée le vendredi 18 novembre 2016 à 16 h, à l'auditorium (chapelle des Jésuites, rue des études).
- en mai 2017, concert de la Nuit Européenne des Musées à 21h (programme non encore arrêté).

MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE CARCASSONNE



Accueil, entrée square Gambetta – Entrée gratuite – Visites sur rendez-vous
Audioguides gratuits à disposition du public (visites des collections)

Adresse postale : 15 boulevard Camille Pelletan 11000 Carcassonne

Tél. 04 68 77 73 70 - Fax. 04 68 77 73 89

Email : musee@mairie-carcassonne.fr

Service pédagogique : emilie.frafl@mairie-carcassonne.fr

accueilscolairem@mairie-carcassonne.fr

- du 15 septembre au 15 juin, ouvert du mardi au samedi inclus de 10h à 12h et de 14h à 18h et le 1^{er} dimanche du mois de 14h30 à 17h30, fermé les dimanche, lundi et jours fériés.
- du 15 juin au 15 septembre, ouvert tous les jours de 10h à 18h, fermé les jours fériés.

Nota : les groupes de scolaires peuvent être reçus dès 9h15.

Parking souterrain payant devant le musée

La Moisson, Léon-Auguste Lhermitte (Mont-Saint-Père, 1844 – Paris, 1925)

